

LE DON PHILANTHROPIQUE, PRENONS-EN SOIN !

EMMANUELLE GAGNÉ, PH. D.

Professionnelle de recherche

Institut Mallet

emmanuellegagne@institutmallet.org

VINCENT MARTINEAU

Coordonnateur au développement et à l'administration

Institut Mallet

RÉSUMÉ

Cet article vise à présenter la culture philanthropique en exposant brièvement son histoire et sa situation au Québec, ainsi que ses principales caractéristiques. Nous mettons de l'avant des manifestations concrètes de cette culture en prenant appui sur la Maison Michel-Sarrazin, où s'actualise le don philanthropique, et l'Institut Mallet, qui a pour mission son avancement.

INTRODUCTION

« Je le fais pour l'amour de l'être humain. »

– Guylaine, Soins, Maison Michel-Sarrazin

« Je le fais pour faire du bien, et ça me fait du bien. »

– Céline, Esthétique, Maison Michel-Sarrazin

Plusieurs raisons incitent au don de soi. Dans le but « d'assurer la gratuité des soins et des services offerts aux personnes atteintes de cancer en fin de vie et à leurs proches », la Fondation de la Maison Michel-Sarrazin vise à amasser plusieurs millions de dollars par année (1). Si les individus donnent de leur argent, la Maison mobilise également des centaines de personnes qui donnent de leur temps et de leur expertise, ce qui traduit l'actualisation du don philanthropique sous toutes ses formes. En ce sens, elle permet d'illustrer la culture philanthropique comme définie par l'Institut Mallet.

UNE PAGE D'HISTOIRE

L'histoire et la culture de la charité font partie de notre pays depuis plus de quatre siècles (2). Au Québec, elle se distingue par l'implication de l'Église catholique et de l'État, qui ont « organisé, encadré et coordonné la société québécoise », comme le rappelle l'historienne Lucia Ferretti (3). La culture philanthropique d'ici est imprégnée par une solide tradition de solidarité collective et publique.

Les communautés religieuses ont, au Québec, « organisé, financé et dispensé la grande majorité des services sociaux, de santé et d'éducation, de la fondation de la Nouvelle-France jusqu'aux années soixante ». En dépit de leur retrait progressif au profit de l'État, elles continuent à être actives et à travailler dans l'intérêt général de la société (2).

L'INSTITUT MALLET, UNE INNOVATION POUR LA SOLIDARITÉ ET L'ENGAGEMENT

En 2011, les Sœurs de la Charité de Québec, des femmes engagées et dévouées, mues par des valeurs d'engagement, de partage et de don de soi, ont fondé l'Institut Mallet – organisme laïque et indépendant – pour l'avancement de la culture philanthropique, soit *un ensemble de valeurs, d'attitudes, de comportements et de mesures qui engendrent le don de temps, d'expertise, d'argent ou de biens* (4). Confrontées à la décroissance

démographique, et soucieuses d'assurer la pérennité de leur charisme, elles ont mené une réflexion les conduisant à identifier un enjeu actuel et mobilisateur : la transformation de la culture philanthropique.

Ainsi, la mission de l'Institut Mallet, appuyé dès sa création par l'Université Laval et plus tard par l'Université Concordia, est de contribuer à l'avancement de la culture philanthropique en plaçant le don de soi au cœur des priorités de la société. Pour y parvenir, l'Institut soutient le développement et le partage de savoirs, et suscite le dialogue autour des actions individuelles et collectives. L'Institut Mallet est un carrefour inclusif de partage et de mise en valeur des savoirs, des pratiques et des innovations qui mobilise l'ensemble des acteurs de la société dans le but d'encourager et de soutenir le don de soi. Afin de faire avancer la culture philanthropique, l'Institut organise notamment des sommets, des forums et des tables rondes qui permettent de rassembler des acteurs de divers secteurs (fondations, organismes, entreprises, chercheurs), d'identifier des enjeux et des défis, et de partager les meilleures pratiques d'ici et de l'étranger.

L'ABC DE LA CULTURE PHILANTHROPIQUE

La culture philanthropique n'est pas d'abord une question d'argent, comme l'explique S^r Monique Gervais, supérieure générale des Sœurs de la Charité de Québec. Il s'agit de redonner de façon désintéressée à la société en cherchant à améliorer la solidarité et le mieux-être collectif, peu importe les moyens employés, qu'il s'agisse de donner de son temps, de son argent, de ses biens ou de son expertise. L'objectif est que chaque citoyen prenne conscience du rôle essentiel qu'il doit jouer dans la transformation de la société, et soit invité à s'engager.

Pierre Lassonde, de Franco-Nevada, exprimait ceci lors du Sommet 2017 sur la culture philanthropique : « [...] je cite souvent ce que j'appelle les 3 " T " de la philanthropie : donnez de votre temps, donnez

de vos talents et donnez de vos trésors ». Concept unificateur, la culture philanthropique rassemble les personnes autour d'une vision commune, celle de contribuer au bien commun (2).

Sur le plan du don de temps, selon un sondage réalisé par l'Institut Mallet (5), 44 % des Québécoises et Québécois ont donné de leur temps à des personnes ou des organismes, soit un nombre d'heures qui équivaut à environ deux semaines de travail. De son côté, la Maison Michel-Sarrazin accorde une place fondamentale au bénévolat, qui intègre l'ensemble des services dispensés. La Maison compte 350 bénévoles et, chaque année, plus de 40 000 heures sont consacrées au bénévolat (6)!

LA CULTURE PHILANTHROPIQUE AU FÉMININ¹

Les femmes sont depuis toujours au cœur des traditions d'aide à la famille et aux personnes dans le besoin. Le secteur communautaire se caractérise d'ailleurs par de nombreuses femmes bénévoles (7,8). Les femmes consacrent encore aujourd'hui plus de temps à l'entraide au sein de la famille. À titre d'exemple, le rôle de proche aidant est majoritairement assumé par ces dernières (9). Le Centre de jour de la Maison Michel-Sarrazin offre par ailleurs des ateliers de formation destinés aux proches aidants d'ânés atteints de cancer (10). Le fait d'apporter un soutien pour de l'accompagnement ou des soins de santé se classe au premier rang des tâches effectuées par des bénévoles (30 %), selon une étude réalisée par le Réseau de l'action bénévole du Québec (11).

Dans le secteur communautaire, il y a de plus en plus de femmes à la tête d'organisations philanthropiques. Les femmes représentent environ les trois quarts de la main-d'œuvre et occupent la majorité des

¹ Cette section est adaptée du portrait du don philanthropique au Québec réalisé par l'Institut Mallet (5). Ce portrait résulte d'un bilan de connaissances et d'un sondage effectué en avril 2018 auprès de 1 008 Québécoises et Québécois âgés de 18 ans ou plus.

postes de direction (12). Elles donnent aussi de leur expertise, mais qu'en est-il du don d'argent?

Les femmes sont de plus en plus actives en philanthropie. Si leur contribution sur le plan de l'engagement et de l'action bénévole demeure incontournable, leur rôle social tout comme leur position économique ont évolué, et leur participation financière s'est accrue. Au cours des 30 dernières années au Canada, le total annuel d'argent donné par les femmes a triplé, alors que celui des hommes a environ doublé (13). En raison de leur présence, leur influence et leur capacité accrue, elles ont un rôle essentiel à jouer dans l'avancement de la culture philanthropique.

Qu'est-ce qui nous incite à donner?

Divers mécanismes incitent au don philanthropique, qu'il s'agisse de la conscience du besoin, la sollicitation, le calcul des coûts et des bénéficiaires, de l'efficacité perçue du comportement philanthropique, du désir d'être positivement évalué par autrui, des bénéfices psychologiques, des valeurs et de l'altruisme (14). Le don philanthropique est également influencé par les contextes sociaux. Ce sont principalement par les amis ou les connaissances, ainsi que par les milieux communautaire et familial, que les Québécoises et les Québécois disent avoir été sensibilisés à donner de leur temps et de leur expertise (5).

Sur le plan du don de temps, une étude du Réseau de l'action bénévole du Québec indique que le plaisir ou l'intérêt pour une activité ou une cause particulière a été identifié comme un incitatif à s'engager par près des trois quarts des répondants (71 %). Or la contribution à sa communauté arrive au premier rang des motivations à maintenir son engagement; cette motivation a été retenue par plus de la moitié des répondants (55 %) (11).

ENCOURAGER LA CULTURE PHILANTHROPIQUE

La culture philanthropique est un point de rencontre au-delà des différences, puisque le bien-être d'autrui est une préoccupation partagée. Elle est un facteur qu'il importe de cultiver davantage pour bâtir la paix et le vivre-ensemble (2) et pour construire une société plus solidaire et engagée. Comment se manifeste la culture philanthropique dans votre milieu?

RÉFÉRENCES

1. La Maison Michel-Sarrazin (2018). Fondation Michel-Sarrazin. Repéré à <http://www.michel-sarrazin.ca/mission-valeurs-et-vision/>
2. Gagné, E. et Martineau, V. (2018). *Culture philanthropique et religion*, Québec, Institut Mallet, p. 2-11.
3. Institut Mallet (2013). *Culture philanthropique: visages et transformations. Actes du Sommet, Éléments de synthèse et perspectives d'avenir*. Repéré à http://institutmallet.org/wp-content/uploads/ActesduSommet_Final_WEB.pdf
4. Institut Mallet (2018). Mission. Repéré à <http://institutmallet.org/institut/mission/>
5. Gagné, E. et Martineau, V. (2018). *La philanthropie au féminin*, Québec, Institut Mallet, p. 2-18.
6. La Maison Michel-Sarrazin (2018). Bénévolat Michel-Sarrazin. Repéré à <http://www.michel-sarrazin.ca/statut-et-fonctionnement/>
7. Cohen, Y. (2010). *Femmes philanthropes: catholiques, protestantes et juives dans les organisations caritatives au Québec 1880-1945*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal.
8. Alalouf-Hall, D. (2017). *Quel rôle pour les femmes dans la philanthropie subventionnaire canadienne et québécoise?* Repéré à <https://philab.uqam.ca/blogue-accueil/quel-role-pour-les-femmes-dans-la-philanthropie-subventionnaire-canadienne-et-quebecoise/>
9. Regroupement des aidants naturels du Québec (RANQ) (2018). *Valoriser et épauler les proches aidants, ces alliés incontournables pour un Québec équitable*, Stratégie nationale de soutien aux proches aidants, Montréal, Québec.
10. La Maison Michel-Sarrazin (2018). Centre de jour. Repéré à <http://www.michel-sarrazin.ca/mission/>

11. Réseau de l'action bénévole du Québec (2018). *Cahier de recherche, Portrait des bénévoles et du bénévolat*. Repéré à http://www.rabq.ca/admin/incoming/20180618151309_rapport.pdf
12. Balson, K. (2018). «Écart salarial entre les sexes: la répartition des rôles dans le secteur de la bienfaisance et des OSBL», Imagine Canada. Repéré à <http://www.imaginecanada.ca/fr/blog/ecart-salarial-entre-les-sexes-la-repartition-des-roles-dans-le-secteur-caritatif>
13. Lasby, D. et Barr, C. (2018). *30 ans de don au Canada. Les habitudes de don des Canadiens: qui sont les donateurs, comment procèdent-ils et quelles sont les raisons qui les incitent à donner?* Fondation Rideau Hall et Imagine Canada.
14. Wiekking, P. et Handy, F. (2015). Introduction. Dans P. Wiekking et F. Handy (Dir.), *The Palgrave Handbook of Global Philanthropy* (pp. 3-8). Royaume-Uni, Palgrave Macmillan.